Malgré les ingérences étrangères, les patriotes georgiens pro famille gagnent les élections !

écrit par Sylvia Bourdon | 28 octobre 2024

Un bureau de vote lors des élections parlementaires dans le village de Zemo Alvani dans la région de Kakheti, en Géorgie, le 26 octobre 2024. *Daro Sulakauri / REUTERS*

Un bureau de vote lors des élections parlementaires dans le village de Zemo Alvani dans la région de Kakheti, en Géorgie, le 26 octobre 2024. *Daro Sulakauri / REUTERS*

Christine Tasin avait évoqué il y a deux jours l'enjeu national et européen – ou plus exactement patriotique- des élections en Géorgie. Comme elle le pensait. le camp patriote a remporté la mise, ce qui fait pousser des cris d'orfraie à tous les européistes et mondialistes… Il se dit que la CIA serait en train de fomenter des troubles pour contester l'élection…

Le peuple Géorgien a exprimé sa volonté, malgré les ingérences étrangères. C'est le parti patriote aux manettes, « Rêve Géorgien », qui a gagné largement, selon le ministre des AE hongrois, **Peter Szijjarto. Monsieur Szijjarto** déclare : *« Malgré les multiples tentatives d'ingérence, le peuple Georgien a exprimé clairement ce qu'il veut. Le parti patriotique aux commandes, a gagné très largement les élections. Bravo et mes félicitations. »*

« Le Rêve Géorgien » obtient un peu moins de 54,2% des voix aux élections législatives après avoir recompté les données

provenant de près de 99% des bureaux de vote, selon la Commission électorale centrale de Géorgie.

Plus tôt, Szijjarto a déclaré que la Hongrie était le seul pays à défendre la Géorgie, qui a été attaqué au Conseil des ministres des Affaires étrangères de l'UE en raison de la loi sur les agents étrangers. Le premier ministre hongrois, Viktor Orban, a lancé de son côté que le gouvernement géorgien essayait de préserver sa souveraineté dans des circonstances difficiles en adoptant la loi sur les agents étrangers, et l'UE n'a pas compris cela. Preuve en est que tout de suite, suivant leurs démons habituels, ils se mettent à lancer des sanctions contre la Georgie.

En tête des va-t-en guerre habituels, croit savoir le FINANCIAL TIMES : L'Estonie, les Pays-Bas, la République Tchèque et la Suède (jadis si pacifique et neutre).

Reportage intégral de SPUTNIK qui corrobore mes propos plus avant. Vous le savez, SPUTNIK est interdit en UERSS et en France du Macronistan en particulier. Heureusement qu'il y a le moteur de recherche russe, YANDEX, qui vous fournit toutes les informations que vous ne pouvez trouver sur GOOGLE, qui dissimule aux peuples de l'Occident collectif dégénéré, toutes informations qui ne vont pas dans le sens des davosiens globalistes. Je souligne que Scott Ritter, entre autres, y publie régulièrement des chroniques.

https://sputnikglobe.com/20241027/georgian-dream-wins-despite-meddling-attempts—hungarian-fm-1120687520.html

Autre son de cloche, selon le media local en langue anglaise, GEORGIA TODAY, les élections furent carrément truquées et en avance des arguments.

Décidément, rien ne va plus aux frontières de la Russie. Les peuples votent mal, il faut changer les peuples… Nous venons

de l’observer avec la Moldavie.

https://georgiatoday.ge/how-georgias-2024-elections-were-rigged/

Voici ma traduction des allégations de ce média en langue anglaise :

Les élections législatives du 26 octobre en Géorgie se sont déroulées dans un contexte de violations graves et substantielles, suggérant un plan plus large visant à falsifier les résultats définitifs des élections. Les partis d’opposition, qui refusent de reconnaître les résultats officiels, qui ont placé le Rêve géorgien en tête, ont énuméré les moyens selon lesquels la décision a permis leur victoire.

Les principales accusations de manipulation des électeurs sont :

Programme complexe de manipulation des élections **:**

Les observateurs ont conclu qu’un plan sophistiqué était en place pour manipuler le processus électoral.

Perturbation des systèmes de vérification :

On a signalé des pannes délibérées dans les systèmes conçus pour vérifier l’identité des électeurs, ce qui a nui à l’intégrité du processus d’identification.

Violations des procédures de marquage du bulletin de vote :

On a constaté de nombreux cas où les protocoles de marquage du bulletin de vote n’ont pas été suivis, compromettant ainsi le processus de vote.

Restriction de la surveillance des observateurs :

Les observateurs n’ont pas pu surveiller de manière adéquate le processus d’identification des électeurs, ce qui a limité la transparence.

Incidents particuliers :

Délivrance de bulletins multiples :

Selon de nombreux rapports, les électeurs ont reçu deux bulletins ou plus au lieu du bulletin unique auquel ils avaient droit pendant la première moitié de la journée.

Bulletins de vote prémarqués :

Il y a eu des cas alarmants où les bulletins de vote étaient déjà marqués en faveur du parti au pouvoir avant d’être distribués aux électeurs.

Confiscation des cartes d’identité de l’électeur **:**

Des allégations ont été formulées selon lesquelles les cartes d’identité étaient confisquées ou « louées » aux électeurs, ce qui a facilité la manipulation du processus électoral.

Collecte de renseignements personnels :

Les efforts déployés dans le cadre de la campagne comprenaient la collecte de données personnelles auprès des électeurs, qui ont été exploitées plus tard pour exécuter le plan de fraude.

Pression sur les observateurs :

Agressions physiques et intimidation : Les observateurs ont signalé des pressions sans précédent, notamment des attaques physiques, des insultes verbales, de l’intimidation et des expulsions injustifiées des bureaux de vote.

Nous voilà donc avec deux versions très contrastées. Je laisse aux observateurs spécialisés de ce pays le soin d'en faire l'analyse pertinente.

Conclusion : c'est le bordel aux frontières russes. Agitations du deep state qui n'abandonne pas son objectif de déstabiliser la Russie par UERSS interposée, à laquelle, les seuls Victor Orban et Robert Fico résistent.

Gageons que les BRICS vont rendre la raison aux Américains à travers, espérons-le, l'élection de Trump, à laquelle finalement, BRICS ou non, le monde est encore suspendu pour quelques jours.

Sylvia Bourdon, 27 octobre 2024